

l'Agence de développement international, je m'assurerai que les besoins immenses et urgents des populations du tiers-monde reçoivent l'attention qu'on leur doit en priorité.

Le Sommet de la Francophonie est aussi un nouveau forum de concertation internationale. Le Canada peut et veut y élargir son champ d'action politique. Il jouit d'une position unique pour travailler au renforcement de la concertation multilatérale et à la diminution des antagonismes qui entravent trop souvent la recherche en commun de solutions aux grands problèmes. On l'a vu, lors du Sommet de Paris, par l'adoption, à notre instigation, d'une déclaration commune des participants contre l'apartheid, qui est un élément fondamental de notre politique en Afrique.

Mais peut-être vous demandez-vous toujours: qu'est-ce que c'est au juste que ce Sommet de la Francophonie qu'on semble vouloir nous vendre?

On nous dit que ce n'est pas qu'une rencontre culturelle.

Que ce n'est pas une initiative commerciale. On y discute de politique et d'économie mais on est aussi très préoccupé par l'aide au développement. Ce n'est pas tout à fait comme le Commonwealth. Mais ce n'est pas non plus une idée abstraite, ce serait plutôt un outil de réalisations concrètes, modernes qui vise à aider la communauté francophone internationale à relever les défis de la modernité."